



**ROYAUME DU CAMBODGE
NATION RELIGION ROI**

MINISTRE DE LA SANTE

**Remarque de
S.E. le Pr. CHHEANG RA, Ministre de la Santé du Royaume du Cambodge,
à l'occasion de la 78ème Assemblée mondiale de la Santé, Genève,
du 19 au 27 mai 2025**

Monsieur le Président, Monsieur le Directeur Général, Chers Collègues,

Pour commencer, je voudrais exprimer ma satisfaction après la finalisation des négociations, puis l'adoption, en vue de l'Accord sur les pandémies que nous appelions de nos vœux.

Nous devons tous surmonter les mêmes défis et nous sommes confrontés aux mêmes menaces. Donc seule une réponse commune peut nous protéger tous. Nous le savions déjà au Cambodge car si nous avons remporté des succès significatifs dans les combats contre les maladies infectieuses, c'est seulement parce que s'est établi une synergie efficace entre nos efforts et ceux de nos partenaires internationaux.

Il doit en aller de même pour la lutte contre les nouveaux défis qui a déjà commencé. Face à cette concomitance de défis qui interagissent, nous devons opposer une synergie de réponses.

Je forme donc ici le vœu que l'Accord sur les pandémies ouvre la voie à de nouvelles collaborations globales, et montre le chemin de la solidarité, condition de l'efficacité.

Le rapport sur l'Agenda 2030 pour les Objectifs du Développement Durable nous alerte sur les retards observés dans leur mise en œuvre, mais au moment où le multilatéralisme semble affaibli, nous n'avons pas d'autre alternative car la collaboration globale reste le seul chemin viable en vue d'une réponse efficace.

Au Cambodge, nous avons su dans le passé ce que cela signifiait de manquer de moyens, mais aujourd'hui, nous savons aussi ce que la santé apporte à notre société car nous l'avons érigée en priorité de notre stratégie de développement.

Alors nous ne voulons pas revenir en arrière, et nous lançons un appel pour que, ensemble, nous trouvions les moyens permettant à la santé de jouer pleinement son rôle de catalyseur pour toute la société.

Cet appel, c'est celui à réaliser « une seule santé dans un seul monde ». Nous le devons à nos populations et notamment aux plus vulnérables parmi elles.

Je vous remercie de votre attention.